LUMIÈRE D'AOÛT
COMPAGNIE THÉÂTRALE/COLLECTIF D'AUTEURS
02 22 93 57 69 – 06 51 52 82 04
25 RUE PIERRE MARTIN – 35000 RENNES FR
WWW.LUMIEREDAOUT.NET

TEXTE ET MISE EN SCÈNE
MARINE BACHELOT NGUYEN

création 18-21 janvier 2028, Théâtre de Lorient
en recherche de partenaires



LA PETITE ANNONCE

LA PETITE ANNONCE

Dans ce nouveau projet, Marine Bachelot Nguyen part sur les traces éparses de la rencontre amoureuse de ses parents : une Viêtnamienne et un Breton qui, au début des années 1970, par un coup du hasard ou du destin, lient leur histoire lors d'un voyage en Tunisie.

De cet amour originel, de ce voyage romanesque et mythifié, que reste–t-il, dans un foyer familial traversé par les disputes parentales, les mécaniques patriarcales, le resurgissement du racisme et de la maladie ?

Quelques objets collectionnés obsédants, les fragments d'une épaisse correspondance, des bribes de souvenirs…

L'autrice mène l'enquête familiale, interroge et reconstitue les fantômes du passé, essaie de cerner les mystères d'une relation romantique et toxique qui dura plus de 40 ans.

Elle se tient sur le plateau, accompagnée de deux interprètes qui se font enquêteurs avec elle, prêtant leur corps et leurs voix à ces jeux de reconstitution parentale, comme d'interrogation des mécaniques des relations amoureuses.

Elle convoque aussi des images et souvenirs de la Tunisie des années 2020, où elle part seule sur les traces du voyage de ses parents. Elle y croise les enjeux politiques de la Tunisie contemporaine, fait des rencontres humaines étonnantes et significatives au hasard de son pèlerinage, des paysages et des villes traversées.



LA PETITE ANNONCE

GÉNÉRIQUE

Texte et mise en scène **Marine Bachelot Nguyen**

Regard extérieur et assistanat à la mise en scène **Charline Grand**

Interprètes **Angélica Kiyomi Tisseyre-Sékiné**, **Clément Bigot**, **Marine Bachelot Nguyen**

Scénographie et vidéo **Julie Pareau** Lumière **Alice Gill-Kahn**

PARTENAIRES

Production Lumière d'août

Coproduction Théâtre de Lorient, Centre Dramatique National / Le Vivat, Scène conventionnée d'intérêt national, Armentières / *(en cours)*

Soutiens Institut Français de Tunisie (pour la résidence Villa Salammbô)

Accueils en résidence La Paillette, Rennes / Maison des Métallos, Paris

CALENDRIER

- 6 décembre 2022 au 3 janvier 2023 : résidence de recherche Villa Salammbô à Tunis
- 7 au 29 décembre 2023 : voyage de recherche du nord au sud de la Tunisie
- 14 au 18 septembre 2026 : 1ère résidence au plateau avec l'équipe à La Paillette (Rennes)
- 2027 : poursuite de l'écriture et des chantiers de recherche (résidence à la Maison des Métallos à Paris du 25 au 29 janvier, et autres résidences à venir)
- Création au Théâtre de Lorient, CDN : 18-21 janvier 2028



Notes éparses de l'autrice

C'est via une petite annonce, griffonnée à la main, affichée sur le mur du CROUS d'une Université parisienne, que mes parents se sont rencontrés. Je ne saurai jamais quels mots étaient écrits sur ce petit bout de papier par mon père, invitant une totale inconnue à accomplir un voyage en Tunisie… Mais ma mère, fantasque, perdue ou désireuse d'aventures, y a répondu.

Ma mère, quand elle a rencontré mon père, avait déjà raté bien des destins : se marier à un Viêtnamien, faire un enfant avec un militant des Black Panthers, séduire et ensorceler un homme qui n'aimait pas les femmes… Mais tout ça, je ne l'ai su par elle que très tard dans sa vie.

Mon père, prétendant comédien, a été figurant dans un des premiers films français sur la guerre d'Algérie, tourné en Tunisie en 1973. Lors des longues journées de tournage, il tente mille stratégies pour apparaître dans le cadre, être fixé à l'image, pas coupé au montage. Et le soir il s'ennuie, fuit la compagnie des autres, et écrit de longues lettres à ma mère.

Dans le film, que je visionne à Tunis en 2023, je cherche la silhouette et le visage de mon père, figurant frustré qui cherche à ne pas disparaître.

Après le décès de ma mère, mon père a classé religieusement leur correspondance dans les pochettes plastiques d'un grand classeur, qu'il m'a remis solennellement : « Lis cela. Tu comprendras ce qu'est une vraie histoire d'amour… Entre un homme et une femme. »

Il faut donc croire que mes histoires d'amour à moi, entre une femme et une femme, n'étaient pas vraies. Ou bien que nous ne mettions pas les mêmes choses dans le mot « amour ».

Marine Bachelot Nguyen



BIOGRAPHIES



Marine Bachelot Nguyen est autrice et metteuse en scène au sein du collectif Lumière d'août, fondé en 2004 à Rennes. Dans son travail elle explore l'alliance de la fiction et du document, les croisements du corps et du politique, les questions féministes et postcoloniales. Elle a écrit et créé *Courtes pièces politiques* (2006), *Artemisia vulgaris* (2008), *Histoires de femmes et de lessives* (2009), *« La femme ce continent noir... »* (2010), *À la racine* (2011), *La place du chien* (2014). Sa pièce *Les ombres et les lèvres (Viêtnam LGBT)* a été soutenue par le programme Hors-les-Murs de l'Institut Français et par une bourse du CNL. Elle l'a créée au Théâtre National de Bretagne en 2016.

Elle réside en 2018 à Villa Saïgon (Viêtnam) et à Grenoble (Troisième Bureau/MC2) pour son projet *Circulations Capitales*, créé en septembre 2019 au Théâtre du Canal (Redon). En 2021, elle crée *Akila le tissu d'Antigone* au THV (festival GO, CDN Le Quai), et en 2023, *Nos corps empoisonnés* au Théâtre de Choisy-le-Roi. Elle a aussi initié la lecture-spectacle *Soeurs* avec Penda Diouf et Karima El Kharraze, qui se poursuit avec le projet international *White Spirit*, regroupant 6 autrices (création mai 2025). En 2025, elle crée *Boat People* au Théâtre du Nord – CDN Lille Tourcoing.

Elle est artiste associée à Mixt à Nantes et au Théâtre de Lorient.

Ses textes ont été également mis en scène par David Gauchard, Charlie Windelschmidt, Anne Bisang, Alexandre Koutchevsky, Hélène Soulié, Océane Mozas, etc.

Le fils (prix Sony Labou Tansi et Primeurs 2019)*, Les ombres et les lèvres, La place du chien, Akila le tissu d'Antigone, Circulations Capitales* sont édités chez Lansman. *Histoires de femmes et de lessives & autres pièces féministes* et *Boat People*, suivi de *Nos corps empoisonnés* sont édités chez Goater. Et des textes courts dans des recueils *: Deux soeurs* à l'Avant-scène, *Naissance* chez Théâtrales, *Merci pour le souvenir* chez les Solitaires intempestifs, *Est-ce que tu crois que je doive m'excuser quand il y a des attentats ?* chez Deuxième Epoque, *White Spirit* chez L'Arche.

Elle vit et travaille entre Rennes et Lille, et est membre fondatrice d'HF Bretagne et de Décoloniser les Arts.



Clément Bigot s'est formé théâtralement d'abord à Lyon, dans différentes écoles et au conservatoire régional avant d'intégrer le Studio 7 de l'école du Nord. Après différents projets au théâtre et à l'écran, majoritairement portés par de jeunes artistes lyonnais.es, il profite de son parcours à Lille pour approfondir les enjeux politiques et artistiques de sa pratique. Auprès d'artistes comme Marlène Saldana ou Phia Ménard, il a approfondi le travail de création, dans un rapport politique et performatif du corps au plateau. Accompagné par des metteurs en scène comme David Bobée, Éric Lacascade, ou Armel Roussel, il poursuit avec de grands textes du répertoire autour d'un travail moderne et physique. Il a également pu travailler avec des artistes comme Tamara Al Saadi, Lorraine De Sagazan ou Pauline Bayle. Il veut porter un travail théâtral populaire, engagé politiquement et exigeant artistiquement. Parallèlement il travaille sur des petits rôles à la télévision. À côté de ses formations il s'initie à des disciplines liées à l'acrobatie ou la manipulation d'objets. Professionnellement, pendant ses années à l'École du Nord, Clément a pu participer aux lectures RFI « Ça va ça va le monde » ainsi qu'à deux années d'exploitation du spectacle *Fées*, de David Bobée, au Théâtre du Nord.

Il crée avec Ambre Germain la compagnie AGCB et le spectacle *Alpha*. Il joue dans *Boat People* de Marine Bachelot Nguyen.



Angélica Kiyomi Tisseyre-Sékiné est comédienne et danseuse. En 2015, elle intègre la promo 25 de l'ERACM (Cannes).

Elle joue dans *400 coups de pédale* mis en scène par Alexis Moati et Pierre Laneyrie, *Anima* mis en scène par Karim Belkacem, ou encore *Prova d'Orchestra* mis en scène par Mathieu Bauer. Aimant la recherche, elle participe à plusieurs laboratoires: Alexandre del Perugia (le chemin du joueur), Yoshi Oida (l'invisible et l'energie en jeu), Yumi Fujitani (butô), Yorgos Karamelegos (physical lab), et Stephanie Lupo (poésie performative). Elle est danseuse pour Massidi Adiatou et Bamoussa Diomande dans *Autophagies*, Aurelien Desclozeaux et Vusi M'doyi dans *Cabaret Blaster* et *Bal Fiction*, et Anne-Sophie Lancelin dans *The Carny* dans le cadre des RIDC.

Elle co-crée LE BAIN Collectif avec d'autres acteur.ice.s, et joue dans *72 et le procès de Stammheim, 73 on fabrique, on vend, on se paie: une histoire des usines LIP* (finaliste du concours théâtre 13, et lauréat du soutien beaumarchais) mis en scène par Anouk Darne-Tanguille, ou encore dans *L'Edito* série théâtrale bimensuelle inspirée de l'actualité internationale. Au sein de la Compagnie Mabel Octobre, elle est interprète dans *Je passe* et

*Disparu.e.s.*mis en scène par Judith Depaule, créé en collaboration avec l'Atelier des Artistes en Exils. Elle est interprète pour Eva Doumbia dans *Badine d'après Alfred de Musset*, *Devoirs surveillés* joué dans les collèges et lycées, *Autophagies* joué au Festival d'Avignon In 2021, et *Self-eaters* jouée en américain à The Invisible Dog Art Center de New York et Ashé Cultural Arts Center de New Orleans.

Avec Marine Bachelot Nguyen, elle joue dans le solo *Nos corps empoisonnés*, ainsi que dans *Boat People*.



Charline Grand Formée à l'école du Théâtre National de Bretagne, Charline Grand a joué notamment sous la direction de Laurent Sauvage, Stanislas Nordey, Christine Letailleur, Lucie Berelowitsch, Myriam Marzouki, Éléonore Weber et Patricia Allio. Elle travaille avec l'auteur et metteur en scène Alexandre Koutchevsky depuis ses premiers projets de théâtre-paysage, et joue dans la quasi-totalité de ses créations.

Elle tisse des liens forts sur plusieurs années avec des auteurs et artistes du Niger, Burkina Faso et de la République du Congo, et joue plusieurs spectacles sur le continent africain en tant qu'actrice mais aussi metteuse en scène. Elle rencontre le chorégraphe François Verret en 2013 et intègre sa compagnie avec qui elle fera plusieurs spectacles jusqu'en 2019. Elle a collaboré également en dramaturgie et travail de plateau avec la chorégraphe Germana Civera. En 2023, elle joue dans *Le Voyage dans l'Est*, de Christine Angot, mis en scène par Stanislas Nordey. En 2025 elle joue dans *Boat People* de Marine Bachelot Nguyen.



Julie Pareau est réalisatrice et vidéaste.

Issue des Beaux-Arts, elle travaille pour le théâtre, la musique et la danse. Elle a notamment collaboré avec David Bobée, sur le spectacle *This is the end (*2011), et sur les tournées de *Fées* (2009), *Roméo et Juliette* (2013), *Lucrèce Borgia* (2015), avec Myriam Marzouki sur *Le début de quelque chose* (Festival d'Avignon 2013), et *Ce qui nous regarde* en 2016.

Côté musique, en 2013, elle réalise le clip *On top of the world* pour l'artiste électro-pop berlinoise Ninca Leece, ainsi qu'un live vidéo, avec lequel elles tournent en Europe (Hollande, Allemagne, Italie, Belgique).

En 2019, elle réalise le clip du groupe de cold-wave rennais Tchewsky & Wood, *I have you.*

Elle réalise de nombreuses captations et teasers de spectacles : *Le Carnaval des animaux* d' Albin de la Simone et Valérie Mréjen, *Les 3 hommes vertes* de Valérie Mréjen, *Mes frères* de Pascal Rambert, mis en scène par Arthur Nauzyciel, *Le Papillon noir* (sur un texte de Yannick Haenel, mis en musique par Yann Robin, et mis en espace par Arthur Nauzyciel) ; *Dreamers* de Pascal Rambert ; *Mes parents* de Mohamed El Khatib.

Elle collabore depuis 2009 avec Maud le Pladec, chorégraphe et directrice du Centre chorégraphique d'Orléans, pour qui elle réalise les films de ses spectacles :
Professor (2009),*Poetry* (2011), *Democracy* (2014), *Hunted* (2015), *Concrete* (2015), *Moto-cross* (2017), *Twenty-seven perspectives* (2018), *Counting stars with you* (2021), *Silent Legacy* (2022).

Elle collabore avec Marine Bachelot Nguyen depuis 2008 : *Artemisia Vulgaris (2008), Les ombres et les lèvres* (2016), *Circulations Capitales* (2019), *Nos corps empoisonnés* (2022), *Boat People* (2025)

Elle vit et travaille à Rennes.

www.juliepareau.com





LUMIÈRE D'AOÛT est un collectif d'auteurices-metteur.es en scène fondé en 2004 à Rennes. Centrée sur les écritures d'aujourd'hui, la compagnie propose spectacles de plateau, théâtre-paysage, performances... Le collectif regroupe Marine Bachelot Nguyen, Alexis Fichet, Alexandre Koutchevsky, auteurices-metteur.es en scène, et Nicolas Richard, Laurent Quinton, Juliette Pourquery, auteurices.

« *À la manière d'une revue littéraire, ces jeunes artistes rennais forment une ruche active qui s'entraide pour faire résonner leurs écritures et leurs préoccupations dans l'espace public. Metteurs en scène et auteurs, ils pratiquent un alter-théâtre, un théâtre fait de plusieurs formes et de plusieurs actions : représentations à ciel ouvert, lectures poétiques, ateliers d'écriture. Leur adresse est politique et poétique.* » – Aude Lavigne –

Lumière d'août est conventionnée par la DRAC Bretagne-Ministère de la Culture, soutenue par la Région Bretagne, le Conseil départemental d'Ille-et-Vilaine, la Ville de Rennes.

MARINE BACHELOT NGUYEN, AUTRICE ET METTEUSE EN SCÈNE
06 78 52 33 86 / marinebachelot@lumieredaout.net

GABRIELLE JARRIER / PRODUCTION
06 61 63 30 20 / gabrielle.jarrier@lumieredaout.net

EN VOTRE COMPAGNIE / ACCOMPAGNEMENT- DIFFUSION
Olivier Talpaert, 06 77 32 50 50 / oliviertalpaert@envotrecompagnie.fr

LUMIÈRE D'AOÛT
COMPAGNIE THÉÂTRALE / COLLECTIF D'AUTEURICES